

Palmes académiques-Ph Lacheré-31 mars 2015

Avant-propos

Avant de commencer mon allocution, je tiens à signaler que le discours que vous allez entendre, est un discours à « deux mains ». J'ai demandé, en effet, à l'Abbé Gabriel Bodin (avec l'accord de Philippe) de me servir de « nègre littéraire » ou d'écrivain fantôme. C'est une manière pour nous de faire en sorte que les palmes académiques que recevra Philippe dans quelques instants, rejaillissent quelque peu sur l'Abbé.

Philippe,

(Je devrais même dire : « cher Philippe » !)

Lorsque j'ai été nommé au lycée Nazareth-Haffreingue pour cette rentrée en provenance de l'audomarois, bon nombre de personnes m'a souhaité : « bon vent ! » (Avec la nuit que nous venons de passer, ils avaient vu juste !). Je quittais ainsi le marais et ses choux fleurs ainsi qu'une cathédrale gothique pour retrouver le grand souffle de la mer. En route pour la capitale du poisson !

En cette veille de 1^{er} avril, alors qu'un collégien kamikaze tentera peut-être de t'accrocher dans le dos un de ces morceaux de papier joliment découpé, tu vas recevoir des palmes, beau symbole deux jours après les Rameaux, mais des palmes auréolées d'un qualificatif majeur... des palmes académiques !

Ici, avec toi Philippe, le palmé de ce soir, bientôt sur le revers de ta veste sera déposé un discret liseré violet, couleur de carême, pour souligner ton mérite et la qualité de ton travail.

Ce chemin, je l'ai un peu parcouru avec toi, Philippe, mais d'abord de l'autre côté de la barrière, la barrière qui sépare le « vous » du « tu ».

Je t'ai connu surveillant d'internat puis professeur de mathématiques et enfin directeur de collège alors que j'étais lycéen et je te retrouve quelques décennies plus tard comme collègue avec toujours la même passion pour ton collège.

Durant ces années, j'ai connu ton service, ton souci de mener à bien une tâche aussi souvent austère que passionnante mais, tu fais partie, comme moi, des gens de la terre et tu sais ce qu'est le travail exigeant, parfois éreintant de la terre. Il faut que le sillon soit droit, que tout soit bien fait en temps et en heure dans l'ingratitude des jours. C'est bien là ta marque de fabrique : le perfectionnisme !

Avec toi, il fut bien fait ce travail de surveillant d'internat où il ne faut dormir que d'un œil. Un élève insomniaque peut trouver le temps long et avoir envie d'une escapade nocturne dans les bâtiments ou en dehors ou tout simplement de batifoler dans l'obscurité.

Dans ton enseignement, tout était clarté et précision ! A peine les interrogations ou les devoirs effectués que les copies corrigées retournaient à leur propriétaire !

Directeur enfin, le maître à bord dans des responsabilités de tout ordre mais dans la joie d'être accompagné par d'autres partageant les mêmes valeurs humaines et évangéliques.

Ta joie, notre joie, est que tu sois à la tête d'une équipe de bonnes volontés pour éveiller des jeunes au meilleur d'eux-mêmes dans le respect des consciences et des choix, dans l'accompagnement des parents, premiers responsables de leur enfant.

Y-A-T-IL PLUS BEAU TRAVAIL ?

Alors, merci Philippe de le mener avec une telle maîtrise avec nous tous, avec vous tous ! Ce travail d'Eglise qui s'effectue dans la discrétion et dans le respect de chacun.

Que d'efforts et de réussites comme les préparations de la profession de foi ou de Noël avec des bénévoles désireux de rentrer dans une autre dimension. Joie d'instruments qui se mettent à chanter ou à vibrer pour éveiller les âmes, joie d'une célébration qui pourrait paraître ingrate en ce mercredi 18 février dernier, mercredi des Cendres. Quel sérieux pour tous ces jeunes, rappel de la fragilité et de la grandeur de tout Homme (Pascal).

J'allais oublier d'autres talents. Voici le roi des instruments, l'orgue ! Chaque dimanche, tu réveilles la cathédrale, après le sport d'une ascension, et te voilà dans la joie d'anticiper les orgues éternelles !

Merci à toi Philippe et à ton épouse, sans qui un chef d'établissement n'est pas grand-chose...

Merci à toute l'équipe du personnel, des enseignants, des soutiens de toute sorte dont tu es le chef d'orchestre. Ta réussite est aussi la leur !

Que les lendemains continuent d'être lumineux pour toi et avec toi, le grand navire d'Haffreingue est entre de bonnes mains.

Merci enfin à chacun d'être venu honorer Philippe par le cadeau de sa présence.

Laurent Brunelle